

Copie d'un article
 donné au Journal
 Le salut public
 à l'occasion des
 élections des
 représentants à
 la Chambre
 législative
 Lyon, 1849.



M^r Anselme Detelin
 à Crivours.

Les élections de la constitution furent
 un sujet de troubles à Crivours, le jour fixé
 pour le vote faillit être enteché
 d'espérance.

M^r Bodin de Montbéliard fut à peine
 apperçue, que des fureurs se mirent à crist
 à leur! à leur, les aristocrates!! En même
 les aspirer se séparèrent de M^r Bodin et
 se disposaient à le jeter à l'eau; ils n'étaient
 qu'à 50 à 60 pas du bord de la Saône,
 quand heureusement un courageux
 fonctionnaire s'attacha vigoureusement
 et parvint à faire triompher la loi
 protectrice des citoyens, sur les fureurs
 prêtes à faire une votaine. Quelques
 énergiquement les foula, réléguer
 M^r Bodin dans un lieu sûr et bien gardé,
 prescrire la consigne la plus sévère pour
 préserver d'un nouvel attentat, tout
 fut l'affaire d'un moment. C'est n'était
 pas fini, M^r Bodin voulut braver
 le danger en manifestant sa formelle
 intention de participer à l'élection. De
 nouvelles mesures furent prises, elles

ВІСЬКОДИМЪ

recevait son traitement qui se payait
à l'année.

Il mourut à l'âge de quatre-vingt ans
à Paris, le 15 novembre 1815.

Il avait épousé en 1780 une demoiselle
de la ville de Paris.

Il avait eu de son mariage
deux enfants, un fils et une fille.

